**Zeitschrift:** Générations : aînés
**Herausgeber:** Société coopérative générations
**Band:** 27 (1997)
**Heft:** 7-8

**Rubrik:** Coup de cœur : coupables ou innocents?

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 07.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

COUP DE CŒUR

## Coupables ou innocents?

Mais comment fait-elle? Françoise Mallet-Joris écrit comme elle respire. Et pourtant, ces textes n'ont rien d'inconsistant. Son dernier roman «La maison dont le chien est fou» fourmille de détails historiques précis qui supposent une solide recherche, sans pourtant en trahir les pesanteurs. C'est le Paris 1900 qu'explore la romancière. Violette est une jeune femme entre deux siècles. Soumise à ses parents, elle a cru trouver sa voie en entrant au couvent. Mais la mère supérieure sent chez la jeune provinciale un manque de maturité et d'autonomie qui l'inquiète. Mise à l'épreuve par cette religieuse intransigeante, Violette va quitter le couvent, pour se retrouver bien démunie dans la vie séculière. Sa sœur a suivi, elle aussi, les conventions de son époque en épousant sans amour un fonctionnaire replet. Celui-ci va fournir à Violette l'occasion de se confronter à son temps. Il obtient pour Violette un emploi de dactylographe à la police, auprès du fameux Bertillon, l'inventeur de l'anthropométrie, une méthode de catalogage photographique des criminels. Violette assume son destin de femme seule. Mais un personnage dans sa vie l'intrigue et la trouble. Il s'agit du propriétaire de l'immeuble où elle loge, un peintre désargenté dont la femme a disparu. On le soupçonne de l'avoir éliminée. Mais que sait-on des autres, de leurs erreurs, de leurs excuses? Un beau roman sur la relativité des choses qui n'est pas sans rappeler l'ambiance délicieusement rétro de la série télévisée des «Brigades du Tigre».

*B. P.*

*«La maison dont le chien est fou»*, de Françoise Mallet-Joris. Flammarion/Plon.

MUSIQUE

# Sidney Bechet aurait cent ans

***Le monde du jazz s'apprête à fêter le centenaire de la naissance de Sidney Bechet, le 14 mai 1897 à La Nouvelle Orléans et mort le 14 mai 1959 à Garches en France.***

Londres, 1919. Ernest Ansermet vient de fonder son orchestre romand. Le jazz est arrivé en Europe dans les bagages des soldats américains. Ansermet entend un ensemble de ragtime. Il est fasciné et empoigne sa plume: «La rag music est née de l'Amérique. C'est une musique qui se fonde essentiellement sur le rythme et en particulier sur les vertus de la syncope dans le rythme». Après avoir analysé méticuleusement cette forme, il conclut: «Il y a eu au Southern Syncopated Orchestra un extraordinaire virtuose clarinettiste qui est, paraît-il, le premier de sa race à avoir composé pour clarinette des blues d'une forme achevée. Je n'en oublierai jamais le nom: Sydney Bechet». En ce temps, Bechet était déjà le plus hardi propagandiste de ce jazz qui, après la Nouvelle Orléans, a déjà envahi Chicago et New-York. La nouvelle court le monde quand Bechet attire sur lui l'attention. A six ans, il a appris à jouer sur la clarinette de son frère. C'est à vingt ans qu'il commença à se déplacer. Après des tournées avec des compositeurs de blues, on le trouve dans l'orchestre de King Oliver et c'est là qu'il adopte le saxo soprano dont il sera le premier et inégalable spécialiste.

Il s'embarque pour l'Europe et croise donc Ernest Ansermet. De retour aux Etats-Unis, Bechet enregistre pour la première fois avec Amstrong, mais l'Europe le fascine, il y revient pour accompagner Josephine Baker dans sa «revue Nègre» va à Bruxelles, Berlin, Moscou, avant de revenir à Paris qui va devenir sa seconde patrie.

Certains se souviennent encore de son concert à Genève en 1949. Il était pour nous un mythe vivant. C'est choisi, il reste en France. «S'il aimait plaisanter, sur scène ou en coulisses, il était un chef à la limite du supportable», rappelle Pierre Bouru, désagréable surtout avec les batteurs! Mais on se retrouvait le lendemain dans un tea-room de la Place du Cirque à Genève». Il aimait l'Europe, mais gardait de l'Amérique la nostalgie des grands partenaires qu'il ne trouvait pas ici. Grand voyageur, il aimait le mode de vie européen: St Germain-des-Prés, ses cafés...

Le caractère flamboyant de sa musique, sa sonorité dominatrice, son vibrato, son large lyrisme populaire sont encore dans nos mémoires.

*Albin Jacquier*

La collection «Quintessence» propose deux CD des meilleurs soli. Le recueil Bechet (Frémeaux 206) distribué par Planisphare. (Disque Vogue BMG 74321359462).

***Sydney Bechet, fasciné par l'Europe*** Photo TSR